



E. Tapissier, Autoportrait, 1883

Edmond (1861-1943) est le deuxième enfant du soyeux Antoine Tapissier et de Benoite-Angélique Towex-Comte. Antoine Tapissier resté veuf placera ses fils au Collège des Chartreux à Lyon. Les deux grands amis d'Edmond étaient Léon Perrin et Charles Balay qui deviendront peintres eux aussi. Cette amitié durera autant que leur vie. En 1879, Edmond a 18 ans, c'est un jeune homme très cultivé, et élégant, qui cherche son orientation. Pour se donner le temps de réfléchir, il choisit de faire de suite son volontariat, en attendant son incorporation il alla suivre quelques cours chez le peintre Chatigny qui fut l'élève de Picot et de Chenavard. Chatigny avait connu Ingres, était l'ami de d'Henner, de Bertrand, de Courbet et de Manet.

1882 sera l'année de l'apprentissage du dessin au carré, du dessin d'après nature, des premières décorations murales. L'année suivante, il part pour Paris et se consacre aux copies des grands maîtres italiens et flamand. Dès 1883, la presse commence à parler de lui et reconnaît « *qu'il y a des espoirs* ». Installé à l'hôtel des Beaux-arts, il travaille le matin dans un petit atelier de la rue de Seine et suit l'après-midi les cours de l'Académie Colarossi qu'il quittera en 1885 pour l'Académie Julian. A l'automne 1887, il intègre l'école des Beaux Arts et entre dans l'atelier de Cabanel et Cormon. Après la mort de ce dernier survenue en 1889, Gustave Moreau sera nommé professeur officiel. Tapissier fera son premier envoi au Salon cette année-là. C'est dans la période des portraits teintés de symbolisme, qu'il y fait ses débuts. Aux Artistes français de 1891, il est accueilli favorablement par Puvis de Chavannes. Et la même année la décoration d'une chapelle à Saint Étienne l'occupe beaucoup. Il compose de grandes scènes de 3 mètres sur deux lui donnant le goût et la connaissance des grandes compositions.

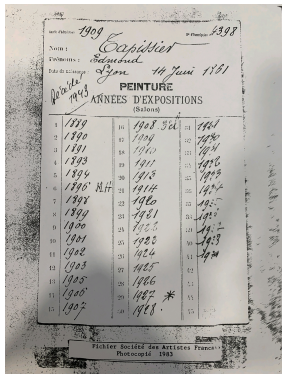
A l'été 1893, Tapissier part dans le midi et réalisera les études des tableaux *Sapho*, *Les jeunes filles de Lesbos* et *Les Sirènes*. C'est grâce à ce dernier tableau que Tapissier connaît le vrai succès au salon des Artistes français en 1896. De cette époque date également *Le songe d'une nuit d'été*.

Au salon de 1900, il présente, *Tentation de Bouddha* laissant supposer l'influence de Gustave Moreau, le tableau très regardé n'est pas vraiment compris. 1901 marque l'année des recherches « modern style » ce qui lui fait rencontrer Geoffroy, administrateur des Gobelins. Chargé d'une décoration murale pour un restaurant de Saint-Petersbourg, il part pour la Russie où il réalisera les projets de panneaux sur place et leur exécution à Paris.

Marié en 1902, aucune femme n'a autant inspiré le peintre que la sienne. Les portraits les plus charmants les uns que les autres se succéderont pendant les 42 ans que durera leur union. Quelques belles compositions émergent de cette production : *Le Rompeur de lance*, *La coupe de Circé*, *Le triomphe du Printemps*.

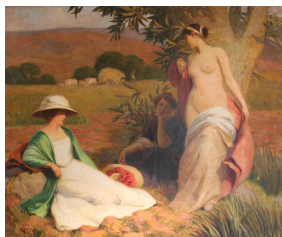
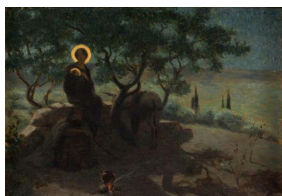
Il rapporte en 1919 de nombreuses aquarelles d'un voyage en Italie, en Grèce et au Proche-Orient en compagnie de Charles Fouquieray et d'Auguste Matisse qui montreront ses nouvelles inspirations. Ces peintres se situent alors à mi-chemin entre les solidités de l'ordonnance classique et les libertés impressionnistes. En même temps il crée de nombreux cartons d'une extraordinaire qualité qui seront tissés aux Gobelins, à Aubusson, et Beauvais telle que *La Fontaine de Jouvence*, grand projet de carton de tapisserie pour les Gobelins.

En 1932, a lieu une grande exposition de ses tableaux à la Galerie Ecalle, rue du Faubourg Saint-Honoré. Les critiques sont très bonnes ; « *C'est la lumière et ses vibrations que s'appliquent à traduire Monsieur Tapissier.* » Tapissier regarde la nature avec des yeux d'impressionniste. Certes, il n'a pas oublié les leçons de l'École, il en a retenu d'habiles méthodes et mises en pages mais son interprétation n'en demeure pas moins fort libre et : « *certaines de ses toiles où rayonne ardemment le soleil, sont de séduisantes réussites.* »



Expositions		Années	
1	1899	31	1943
2	1899	32	1943
3	1899	33	1943
4	1899	34	1943
5	1899	35	1943
6	1899	36	1943
7	1899	37	1943
8	1899	38	1943
9	1899	39	1943
10	1899	40	1943
11	1899	41	1943
12	1899	42	1943
13	1899	43	1943
14	1899	44	1943
15	1899	45	1943
16	1899	46	1943
17	1899	47	1943
18	1899	48	1943
19	1899	49	1943
20	1899	50	1943
21	1899	51	1943
22	1899	52	1943
23	1899	53	1943
24	1899	54	1943
25	1899	55	1943
26	1899	56	1943
27	1899	57	1943
28	1899	58	1943
29	1899	59	1943
30	1899	60	1943
31	1899	61	1943
32	1899	62	1943
33	1899	63	1943
34	1899	64	1943
35	1899	65	1943
36	1899	66	1943
37	1899	67	1943
38	1899	68	1943
39	1899	69	1943
40	1899	70	1943
41	1899	71	1943
42	1899	72	1943
43	1899	73	1943
44	1899	74	1943
45	1899	75	1943
46	1899	76	1943
47	1899	77	1943
48	1899	78	1943
49	1899	79	1943
50	1899	80	1943
51	1899	81	1943
52	1899	82	1943
53	1899	83	1943
54	1899	84	1943
55	1899	85	1943
56	1899	86	1943
57	1899	87	1943
58	1899	88	1943
59	1899	89	1943
60	1899	90	1943
61	1899	91	1943
62	1899	92	1943
63	1899	93	1943
64	1899	94	1943
65	1899	95	1943
66	1899	96	1943
67	1899	97	1943
68	1899	98	1943
69	1899	99	1943
70	1899	100	1943

Document indexant les années d'exposition au Salon de Edmond Tapissier.

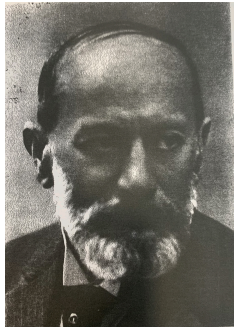

 Edmond Tapissier, La dentellière, 1889
 Conservé au château-musée de Nemours

 Edmond Tapissier, Un soir en Corrèze, 1ère moitié du XIXe siècle
 Musée du Cloître André Mazeyrie à Tulle

 Edmond Tapissier, La fuite en Egypte, vers 1915
 Musée des Beaux-arts de la Ville de Paris (Petit Palais)



Edmond Tapissier, Titania ou
Songe d'une nuit d'été, vers
1896
Collection privée



Edmond Tapissier, Les Sirènes,
vers 1893-1896
Collection Marc Maison



Photographie de Edmond Tapissier